

Facteurs de risque et de protection caractérisant l'insertion professionnelle de finissants en ÉPS

Johanne Grenier *, Charlotte Beaudoin**, Mylène Leroux***, Sylvain Turcotte**** & Marie-Claude Rivard *****

*Université du Québec à Montréal, Canada.

**Université d'Ottawa, Canada.

***Université du Québec en Outaouais, Canada.

****Université de Sherbrooke, Canada.

*****Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.

Résumé

Le contexte de l'enseignement en ÉPS tels que l'embauche dans plusieurs écoles, l'intervention auprès de tous les types d'élèves et le grand nombre d'élèves nécessitent de s'intéresser aux particularités singulières de ces enseignants. Cette communication présente les résultats d'une étude menée auprès de 13 finissants en ÉPS, interrogés à deux reprises afin d'exprimer leur point de vue sur l'insertion professionnelle (IP) à la fin de leur formation initiale (T1) puis au début de leur carrière (T2). Leurs propos, analysés avec le cadre conceptuel de la résilience, révèlent qu'ils comptent sur le vaste réseau de contacts qu'ils ont créé en s'impliquant dans plusieurs écoles pour faire de la suppléance et éventuellement décrocher un contrat. Puis, après quelques mois, ils semblent plus conscients de l'impact des pratiques d'embauche mises en place dans le milieu scolaire sur leur IP.

Mots clés : Insertion professionnelle, Résilience, facteurs de risque, facteurs de protection

1. Introduction

L'insertion professionnelle (IP) est un processus de transition dynamique d'intégration à la profession enseignante qui réfère généralement aux cinq premières années de pratique (Jeffrey et Sun, 2008). Le contexte de l'IP des enseignants en ÉPS est particulier alors qu'ils peuvent intervenir dans plusieurs écoles, enseigner plusieurs disciplines scolaires et qu'ils peuvent se retrouver comme seul enseignant de leur discipline (Spallanzani, Desbiens et Beaudoin, 2012). Ainsi, les premières expériences semblent affecter le parcours professionnel des nouveaux enseignants en ÉPS, au point de modifier la

perception qu'ils ont de la profession (Schaefer, 2010). Cependant, très peu d'études se sont intéressées à l'identification des stratégies mises en place par les enseignants en ÉPS qui persistent dans la profession. Pourtant, une meilleure connaissance de leur parcours d'IP permettrait de moduler la formation initiale et de mieux les préparer à la profession.

Cette étude utilise le cadre de référence de la résilience (Leroux et Théorêt, 2011) pour comprendre l'IP des enseignants en ÉPS. La résilience est un processus dynamique de développement (McCubbin, 2001), résultant de l'interaction entre des facteurs de risque et de protection. Un facteur de risque est une condition qui peut augmenter la probabilité pour un individu de rencontrer des obstacles à son développement alors qu'un facteur de protection correspond à ce qui favorise son épanouissement (Théorêt, Garon, Hrimech et Carpentier, 2006).

L'objectif de l'étude est d'identifier les facteurs de risque et de protection caractérisant l'expérience d'IP telle que perçue par des finissants lors de leur passage au statut d'enseignant en ÉPS.

2. Méthodologie

Treize finissants ont participé à une entrevue téléphonique semi-dirigée à la fin de leur formation (T1) et une seconde trois mois après leur première rentrée scolaire (T2). Le guide d'entrevue comportait sept thèmes traitant de l'IP, dont un sur les facteurs de risque et de protection. Après la transcription intégrale des entrevues, l'analyse de contenu déductive (Patton, 2002) a été réalisée à partir d'une grille de codage comportant des facteurs de risque et de protection des enseignants en contexte d'IP.

3. Résultats

À la fin de leur formation initiale (T1), les participants indiquent que leur implication dans l'école et leur réseau de contacts pourrait faciliter leur IP, de même qu'un bon soutien des collègues, des pratiques d'embauches favorables et une tâche propre à leur formation spécialisée en ÉPS (facteurs de protection). Lorsque questionnés sur ce qui pourrait nuire à l'IP, ils mentionnent une faible implication de leur part dans l'école, le manque de soutien de la part des collègues, des pratiques d'embauches qui leur seraient défavorables, la vision négative des autres enseignants envers l'ÉPS, le nombre élevé d'élèves rencontrés dans une même journée, la gestion des plateaux sportifs de grande dimension et le fait d'être le seul enseignant en ÉPS dans l'école (facteurs de risque).

Trois mois après leur première rentrée scolaire (T2), ils qualifient positivement leur IP. Entre autres, ils attribuent ce succès à leur maîtrise des compétences professionnelles, leur implication dans l'école, leur connaissance de la culture de l'école, un bon soutien des collègues et de l'administration scolaire (facteurs de protection). Par ailleurs, ils perçoivent qu'un manque d'implication de leur part dans l'école, des pratiques d'embauche qui leur sont défavorables, une mauvaise ambiance à l'école et des relations difficiles avec les élèves pourraient nuire à leur IP (facteur de risque).

L'évolution de leurs propos entre la fin de leur formation (T1) et leur début de carrière (T2) permet de constater que les tendances sont relativement stables. Il semble que le passage au statut d'enseignant ne modifie pas vraiment l'importance accordée aux facteurs de risque et de protection associés à l'IP. Cette situation peut s'expliquer soit par un délai trop court entre la première et la deuxième collecte de données ou parce que les finissants avaient une perception assez juste de ce qui les attendait dans le milieu scolaire. Seule une troisième collecte de données permettrait de mieux comprendre cette stabilité de perception.

Ces résultats laissent aussi présager qu'ils sont assez confiants puisqu'ils attribuent peu les difficultés de l'IP à leurs propres caractéristiques. D'ailleurs, ils associent beaucoup plus fréquemment les facteurs de risque à l'environnement qu'à eux-mêmes. Cela pourrait signifier qu'ils se sentent dépendants du milieu qui les accueille pour réussir leur IP. Notre programme de recherche prévoit d'autres collectes de données qui permettront de mieux documenter leur parcours d'IP afin de faire apparaître plus clairement l'évolution de leurs perceptions quant aux facteurs de risque et de protection associés à leur IP.

3. Conclusion

Dans un contexte particulier d'IP des enseignants en ÉPS, les propos recueillis auprès de treize finissants lors de deux entrevues téléphoniques semi-dirigées révèlent qu'ils qualifient positivement leur insertion professionnelle et qu'ils présentent un équilibre entre les facteurs de risque et de protection, personnels et environnementaux. Il semble par ailleurs que les conditions environnementales qu'ils vivent soient peu en accord avec ce qu'ils attendent du milieu scolaire. Les résultats de cette étude soulèvent également deux questionnements importants : ces débutants seront-ils assez patients et persévérants pour cheminer dans leur carrière en enseignement jusqu'à ce qu'ils obtiennent un poste permanent d'enseignant en ÉPS? Et dans le cadre de la formation initiale, quelles hypothèses d'action doit-on mettre en place pour permettre aux futurs enseignants de développer leur résilience, en dépit des obstacles rencontrés lors de l'IP?

Bibliographie

- Jeffrey, D. et Sun, F. (2008). Persévérance et santé chez les enseignants en insertion professionnelle. In L. Portelance et al. (Ed.), *L'insertion dans le milieu scolaire : une phase cruciale du développement professionnel de l'enseignant* (pp. 163-183). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Leroux, M. et M. Théorêt (2011). *Using the Critical Incident Technique to frame Teacher Reflection: A Promising Approach to Foster Resilience*. Communication à Annual Meeting of the American Educational Research Association (AERA). New Orleans, Louisiana, USA.
- McCubbin, L. (2001). *Challenges to the definitions of resilience*. Communication présentée à Annual Meeting of the American Psychological Association.
- Patton, M. Q. (2002). *Qualitative Research and Evaluation Methods*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
- Schaefer, L. M. (2010). *A Narrative Inquiry into the Experiences of Two Beginning P.E. Teachers' Shifting Stories to Live*. Thèse de maîtrise non publiée, Edmonton : University of Alberta.
- Spallanzani, C., Desbiens, J.-F. et Beaudoin, S. (2012). Des perceptions d'éducateurs physiques quant à leur processus d'insertion socioprofessionnelle. In G. Carlier, C. Borges, M. Clerx et C. Delens (Eds.), *Identité professionnelle en éducation physique* (pp. 233-252). Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- Théorêt, M., Garon, R. Hrimech, M. et Carpentier A. (2006). Exploration de la résilience éducationnelle chez des enseignants. *International Review of Education*, 52(6), 575-598.